

Trouvé, A. (2010). *Penser l'élémentaire. La fin du savoir élémentaire à l'école ?* Paris, France : L'Harmattan

Mathieu Gagnon

Volume 37, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014781ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014781ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, M. (2011). Review of [Trouvé, A. (2010). *Penser l'élémentaire. La fin du savoir élémentaire à l'école ?* Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 661–662. <https://doi.org/10.7202/1014781ar>

Ce constat sans appel, dérangeant, mérite-t-il d'être écarté de prime abord, comme le suggèrent certaines critiques? Ce serait tout de même dommage! D'entrée de jeu, reconnaissons à l'auteure des qualités d'écriture évidentes, doublées d'un sens critique peu commun. La description qu'elle fait, par exemple, de son trajet en train de banlieue pour se rendre à son collège est rédigée dans un style lapidaire et pittoresque à la fois.

Pour revenir au fond, il faut dire qu'en dépit d'un parti pris évident et de trop nombreux lieux communs, l'auteure lève le voile sur certains travers de l'École qu'on aurait tort de banaliser. Reconnaissons-lui également le mérite de mettre en évidence l'incommunicabilité qui se loge entre les différents paliers du système éducatif. C'est là que réside, pour l'essentiel, l'intérêt de son livre. Malheureusement, cette ancienne enseignante (son expérience n'a duré que trois ans) reprend à son compte des propos éculés qui remontent à la première partie du 20^e siècle. C'est ainsi qu'elle décrit l'école traditionnelle comme une *école-prison où le maître, perché sur son estrade, baguette en mains, exerce une surveillance constante...* (p. 25). À la lire, la plupart des enseignants seraient des malades qui s'ignorent, et les élèves, de pauvres hères soumis à une mécanique déshumanisante. De tels excès risquent fort d'occulter la force de son message initial et de dérouter le lecteur.

GÉRALD BOUTIN

Université du Québec à Montréal

Trouvé, A. (2010). *Penser l'élémentaire. La fin du savoir élémentaire à l'école?* Paris, France: L'Harmattan.

Dans ce livre, la question de l'école élémentaire sert à la fois de substrat et de prétexte à une réflexion sur les liens entre l'épistémologie et la pédagogie. Ces relations, Trouvé les examine en profondeur en mettant en évidence des ambiguïtés, des tensions, voire des oppositions, non pas tant en vue de penser l'élémentaire à l'école, mais bien de le repenser par des mouvements dialectiques. L'ouvrage comprend six chapitres, que nous pourrions regrouper en deux parties principales. La première présente un état de la situation quant à l'élémentarité comme principe et à son rôle dans les considérations éducatives (chap. 1, 2, 3 et 4). Distinct du rudimentaire, de la facilité et de la simplicité, l'élémentaire y est associé à un processus d'élémentation permettant de déterminer ce qui, dans l'ordre des savoirs et des connaissances, «vient en premier» (logiquement). Sur le plan pédagogique, Trouvé montre qu'une telle conception, issue du rationalisme cartésien et incarnée actuellement dans la pensée éducative républicaine, conduit à structurer les savoirs selon les principes d'un enseignement programmé (répondant à l'ordre des raisons), allant des connaissances les plus simples aux plus complexes. Par la suite, ce discours est opposé au pédagogisme à travers lequel l'élémentaire est abordé à l'aune de la complexité mobilisatrice orientée vers la construction de sens. Sur le plan pédagogique, il s'agirait de développer des

compétences, des capacités cognitives et des attitudes morales, considérées comme autant de savoirs fondamentaux. Finalement, par l'exploration des relations entre le savoir élémentaire et la culture commune, Trouvé relève la difficulté de déterminer les fondamentaux ainsi que la nécessité d'assurer un équilibre entre leurs finalités culturelles et instrumentales. La seconde partie de l'ouvrage (chap. 5 et 6) s'articule autour d'une synthèse des perspectives visant à poser les jalons d'une nouvelle élémentarité. S'appuyant sur les critiques de l'élémentaire élaborées notamment par Bachelard et Morin, Trouvé rejoint le paradigme de la complexité dans lequel l'élémentaire est considéré comme une composante, comme un outil essentiel pour penser les relations. Dès lors, d'un point de vue pédagogique, il s'agirait de concilier la rationalité et l'expérience en fixant les invariants par lesquels aborder la complexité.

Bien qu'il soit possible d'y relever quelques faiblesses – comme par exemple le rappel constant de certaines idées qui donne parfois le sentiment de faire du sur-place, ou encore les attaques peu justifiées à l'égard du postmodernisme –, l'ouvrage de Trouvé propose une vision renouvelée et dynamique du savoir élémentaire qui contribue à alimenter les réflexions éducatives contemporaines. Les perspectives historiques, philosophiques et pédagogiques qu'il propose sont des exemples de savoirs élémentaires qui améliorent notre lecture des situations éducatives. Mais par-dessous tout, il s'en dégage au moins deux principes fondamentaux dans toute réflexion pédagogique: 1) la vigilance constante que nous devons avoir quant à la détermination de ce qui est premier selon l'ordre rationnel et de ce qui est premier selon l'ordre de l'acquisition des connaissances; 2) l'importance capitale de contribuer au développement de la pensée, considéré comme l'un des fondements de la culture commune.

MATHIEU GAGNON
Université du Québec à Chicoutimi